

لقاءات

لقاءات



# Rencontres

La Semaine Religieuse d'Alger - janvier 2021 - 122ème année

## MOT DU PASTEUR

Le secret, c'est la confiance, la confiance en Dieu

## TEMOIGNER

Écouter sa conscience profonde est le chemin de la liberté intérieure

# ABONNEZ VOUS!

La Semaine Religieuse d'Alger -  
Notre lieu de "Rencontres"



## NOTRE PRIX

**Pays**  
du Maghreb:  
**1000**DZD  
vente au numéro  
**150**DZD

**Autres**  
Pays:  
**25**EUROS

**Abonnement**  
par mail  
**500**DZD



## ADMINISTRATION-RÉDACTION:

**ARCHEVÊCHÉ D'ALGER - 13 RUE KHELIFA  
BOUKHALFA - 16000 ALGER - CENTRE**  
TÉL: (213) [0] 21 63 35 62 & 63 37 18  
FAX: (213) [0] 21 63 38 42  
COURRIEL:  
redaction.rencontres11@gmail.com

**GÉRANT: JEAN-PIERRE HENRY**  
(COURRIEL: PJRHYEN@YAHOO.FR)

**COMITÉ DE RÉDACTION:**  
MGR PAUL DESFARGES  
SOEUR GABRIELLA TRIPANI  
P. JEAN YVES LEOEUF  
P. PHILIPPE DAKONO  
SOEUR CHANTAL VANKALCK

**DIRECTEUR ARTISTIQUE**  
HERIC MONTEIRO

**Pour les abonnements et  
réabonnements, merci  
de s'adresser à  
l'Archevêché d'Alger**

Les virements effectués  
à A.E.M. ne permettant  
pas d'identifier leurs  
auteurs, veuillez envoyer  
vos chèques à  
l'archevêché: **13, rue  
Khalifa Boukhalfa,  
16000 Alger - Centre**

Les chèques en dinars  
sont à établir au nom  
de l'A.D.A Les chèques en  
euros sont à établir au  
nom de l'A.E.M

Pour une somme  
supérieure au montant  
de l'abonnement, précisez  
qu'il s'agit d'un  
abonnement de soutien.



QR CODE  
DE NOTRE SITE

SITE INTERNET DE L'ÉGLISE D'ALGÉRIE:  
[www.eglise-catholique-algerie.org](http://www.eglise-catholique-algerie.org)

## PREMIÈRES PAGES

- 4** ..... Editorial  
**5** ..... Mot du Pasteur  
5 .. Une année en compagnie de Saint Joseph

## VIE ECCLÉSIALE

- 10** ..... Nomination du Nonce  
**11** ..... Homélie Mgr Simon  
1er janvier  
**14** ..... Fratelli Tutti. Réactions ou  
commentaire. Ch.Laurette  
**17** ..... Chapelle St Joseph  
**20** ..... La Sainte famille  
**21** ..... Décès Simone Galice  
**22** ..... Décès Antoine Chatelard

## VIE EN DIOCÈSE

- 26** ..... Des chrétiens d'Algérie  
réunis à Tizi  
**27** .... Le 27 décembre, souvenirs des  
Pères Blancs à Tizi  
**28** ..... Témoignages (suite) sur  
Mgr Teissier  
**32** .. Rencontre presbytérale du diocèse  
**33** .. Le doyenné de l'Est à Boumerdès

## SOMMAIRE



## VIE EN SOCIÉTÉ

- 35** ..... Journal Liberté, Interview de  
Mgr Desfarges  
**38** ..... Fête du Yennayer 12 janvier :  
différents points de vue  
**40** ... Article ONU le 4 février journée  
de la fraternité humaine  
**41** ..... Protection des mineurs et  
personnes faibles  
**42** ..... Livre : En chemin pour la  
sauvegarde de la maison commune

## INFORMATIONS

- 43** ..... Agenda

*L'équipe de rédaction de Rencontres souhaite à tous ses lecteurs une bonne et heureuse année 2021.*

### **De la confiance à la recherche de sens !**

Il y a une année environ, en Chine, commençait à se révéler un virus dans un marché à Wuhan. Depuis ce Covid 19 dont nous connaissons le nom, s'est propagé sur toute la terre. Cela a bouleversé notre quotidien et nos projets.

Chacun en a donc perçu les conséquences, l'agenda perturbé ou l'incapacité à prévoir mais aussi l'inquiétude, la solitude, et pour un grand nombre d'algériens ou subsahariens, l'angoisse de ne pas manger à sa faim.

Dans ce contexte difficile, notre petite Eglise diocésaine, a tant bien que mal, essayé de donner de la joie fraternelle en sortant d'elle-même, de différentes manières, mais aussi en gardant confiance. Très partiellement et modestement, Rencontres en a fait quelques échos durant toute cette période. La vie du diocèse ne s'est pas éteinte pour autant.

Une année nouvelle a commencé et déjà encore le virus nous poursuit, mais avec l'espoir du vaccin. Cependant, jusqu'à ce jour malheureusement nous ne mesurons pas encore la fin de cette pandémie.

Comment continuer à redoubler notre confiance pour ne pas nous décourager face à l'inconnu ? L'évènement de la crèche, l'épiphanie et baptême de Jésus que nous venons de célébrer, n'ont-ils pas été un nouvel ancrage pour redonner du sens, de prendre de la hauteur dans ce que nous allons vivre cette année, tout en gardant les pieds sur terre ?

Nous connaissons certainement cette petite parabole des tailleurs de pierre : un passant demande à trois tailleurs de pierre ce qu'ils font dans la vie. Le premier répond : « Je taille des pierres. » Le second dit : « Je taille des pierres pour bâtir un mur. » Le troisième, sans même attendre la question, s'empresse de déclarer avec fierté : « Je suis en train de bâtir une cathédrale. »

Parmi les articles que vous pourrez lire, l'interview de notre évêque sur le journal Liberté en ces premiers jours de janvier, nous donne certainement cet horizon dont nous avons besoin, au moins pour toute cette nouvelle année.

**L'équipe de Rédaction**



Mgr. Paul Desfarges  
Archevêque d'Alger

## UNE ANNÉE EN COMPAGNIE DE **SAINT JOSEPH**

Saint Joseph est le gardien attentif des Maisons des Petites Sœurs des Pauvres. Leurs histoires avec Saint Joseph est une succession de surprises du Ciel. Je retrouve celle-ci en préparant ce petit mot.

*Dans les années 1850, le bois de chauffage manquait à la maison de Blois. La Petite Sœur quêteuse va trouver un personnage assez connu mais dont la bienveillance n'était pas acquise d'avance... Elle lui expose le besoin de bois. - Eh ! Qui vous le donnera ? répondit-il. - Je l'ai demandé à Saint Joseph. - Et vous croyez que Saint Joseph descendra du Ciel pour vous l'apporter ? - Non, Monsieur, il se servira d'une personne charitable pour nous le procurer. Désarmé par tant de confiance, l'homme ajouta : "Eh bien ! Oui, Saint Joseph vous en enverra !" Effectivement, il fit aussitôt livrer une grande quantité de bois !*

Des histoires comme celle-ci, nos Petites Sœurs à Hippone, à Oran ou ailleurs, peuvent nous en raconter souvent. Le secret, c'est la confiance, la confiance en Dieu qui va de pair avec la confiance en la bonté de l'homme.

Après cette année difficile pour beaucoup à cause de la pandémie, le Saint Père nous propose la compagnie de Saint Joseph pour vivre l'année qui commence dans la confiance. Dans sa lettre *Patris Corde*, Cœur de Père, le Saint Père écrit : « Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de

gratitude est adressée ». J'ai la même gratitude pour ceux et celles qui, dans nos paroisses, nos communautés, les campus universitaires, les diverses activités humanitaires et culturelles, l'attention à "ceux de la porte d'à côté", accomplissent humblement les services demandés.

Je retiens encore deux points de la lettre du Pape, importants pour notre Eglise. Beaucoup d'entre nous, hommes et femmes, assument une fonction paternelle. Le Saint Père écrit : « Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard ». Avec Saint Joseph, le père très chaste, nous apprenons que cette fonction s'exerce dans la chasteté. La chasteté n'est pas la continence. Elle est cette attitude qui exprime le contraire de la possession ou de l'emprise. C'est une relation qui est libérante pour l'autre. Elle concerne les époux dans leur relation entre eux et avec les enfants. Elle concerne les prêtres et toutes les formes d'éducation. Joseph a aimé Jésus, attentif à l'aider à vivre sa vocation de Fils. Il a appris que quand Jésus l'appelait : papa, il avait à renvoyer « à une paternité plus haute », au Père, notre unique Père. « Chaque en-

fant, écrit le pape, porte toujours avec soi un mystère, un inédit qui peut être révélé seulement avec l'aide d'un père qui respecte sa liberté. Un père qui est conscient de compléter son action éducative et de vivre pleinement la paternité seulement quand il s'est rendu "inutile", quand il voit que l'enfant est autonome et marche tout seul sur les sentiers de la vie... ».

Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés.

Saint Joseph est précieux aussi pour nous apprendre à vivre tout ce qui arrive, dans la confiance. « Bien des fois, nous dit le Saint Père, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité ». Le pape ajoute : « La

vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille ». Il sait en qui il met sa confiance.

Saint Joseph nous apprend ainsi l'abandon à la divine Providence. Rien, sauf le péché, le mal, n'est en dehors du l'unique vouloir divin, son vouloir d'amour. Si le péché a été cause d'une situation fâcheuse, Dieu fait en sorte que cette situation même soit occasion de croissance et de sanctification. C'est ce qui fait dire à l'apôtre Paul, comme nous le rappelle le pape : « Nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien » (Rm 8, 28). Et saint Augustin ajoute : « ... même en ce qui est appelé mal (*etiam illud quod malum dicitur*) ». Ainsi saint Joseph nous apprend à dire notre "fiat" à tout ce qui arrive, car l'amour de Dieu y est à l'œuvre, même si cela nous déconcerte parfois. « La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille ».

Je confie notre année pastorale à l'intercession de Saint Joseph. Il a été déclaré, il y a 150 ans, patron de l'Église universelle. Je le prie d'être, cette an-

née tout spécialement, le patron de notre Eglise d'Algérie et du diocèse d'Alger.

Avec le Saint Père prions : « O bienheureux Joseph, montre-toi aussi un père pour nous, et conduis-nous sur le chemin de la vie. Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage, et défend nous de tout mal. Amen ».

**+ Père Paul**

## سنة برفقة القديس يوسف

القديس يوسف هو الحارس اليقظ لذيّار الاخوات الصغيرات للفقراء. قصصهن مع القديس يوسف هي سلسلة من مفاجئات السماء. عثرت على هذه وانا احضر هذه الكلمة. في سنوات 1850، طبخ التسخين كان ينقص لبيت الطبخ. الأخت الصغيرة المتوسلة تذهب لإيجاد شخصية جد معروفة لكن لم يمكن اكتساب احسانها مقدما... تعرض عليه احتياجها للطبخ.

- من يعطيك إياه؟ أجاب. - طلبته من القديس يوسف. - وتعتقدين بأن القديس يوسف ينزل من السماء ليجلبه لك؟ - لا، سيدي، سيستعمل شخص محب ليحصل لنا عليه. مجرد بكم الثقة، الرجل أضاف: "طيبه! نعم، القديس يوسف يرسله لكن!" فعلاً، على الفور يرسل كمية كبيرة من الطبخ!

قصص مثل هذه، أخواتنا في هيبون، في وهران أو مكان آخر، يمكن لمن كثيراً أن

يقصن. السر، هو الثقة، الثقة في الله الذي يتماشى مع الثقة في طيبة الانسان.

بعد هذه السنة الصعبة للكثيرين بسبب الجائحة، قداسة البابا يقترح علينا مرافقة القديس يوسف لعيش السنة التي تبدأ في ثقة. في رسالته "Patris Corde"، قلب الأب، قداسة البابا يكتب: (يستطيع الجميع أن يجد في القديس يوسف، الرجل الذي يمر دون أن يلاحظ أحد، رجل العصور اليومي، المتحفظ والخفي، والشفيق، والعذب والمرشد في أوقات الشدة. يذكرنا القديس يوسف أن الأشخاص المنفيين ظاهرياً أو الذين هم في "الخط الثاني"، لديهم دور أساسي لا مثيل له في تاريخ الخلاص. لكل منهم تعود كلمة تقدير وامتنان). لدي نفس الامتنان للذين واللواتي كانوا، في رعيّتنا، جامعاتنا، الجامعات، النشاطات الإنسانية والثقافية المختلفة، الاهتمام بـ"الذين بالباب المجاور"، متممين بتواضع الخدمات المطلوبة.

أحتفظ أيضاً بنقطتين أخرتين من رسالة البابا، مهمتان لكنيستنا. الكثير منا، رجال ونساء، يتحملون مسؤولية أبوية. قداسة البابا يكتب: (كل مرة يتحمل شخص ما مسؤولية حياة شخص آخر، فإنه بطريقة ما يمارس الأبوة تجاهه). مع القديس يوسف، الأب العفيف، نتعلم بأن هذه الوظيفة تمارس في العفافة. العفافة هي ليست كبحاً. هي هذا الموقف الذي يعبر عن عكس التملك والتسلط. هي علاقة محررة للآخر. تخص الأزواج في علاقتهم مع بعض ومع الأطفال. تخص الكهنة وكل مظاهر التربية. يوسف أحب يسوع، منتبه لمساعدته كي يعيش دعوته كالابن. تعلم بأنه عندما يسوع يدعو: بابا، عليه ان يعيد ارسالها "أبوة أسمى"، الى الأب، أبانا الوحيد. (كل ابن، يكتب البابا، يأتي بسرّه الخاص الفريد ولا يمكن أن يظهر إلا بمساعدة أب يحترم حرّيته، بمساعدة أب يدرك أنه يكمل عمله التربوي، وأنه يعيش الأبوة بشكل كامل فقط عندما يصبح "عديم الفائدة"، وعندما يرى أن ابنه أصبح مستقلاً ويسير وحيداً في دروب الحياة...).

القديس يوسف هو ثمين كي يعلمنا أن نعيش كل ما يحصل، في ثقة: (غالباً ما، يقول لنا قداسة البابا، تحدث أمور في حياتنا لا نفهم معناها. وغالباً ما يكون رد فعلنا الأول هو خيبة الأمل



والتمرّد. أما يوسف فيضع تفكيره جانباً حتى يفسح المجال لما يحدث. ومهما بدا الحدث غامضاً في عينيه يقبله ويتحمل مسؤوليته). البابا يضيف: (إن الحياة الروحية التي يقدمها لنا يوسف ليست طريقاً تعلمنا شرح الأحداث، بل طريقاً لقبولها). يعلم فيمن يضع ثقته.

القديس يوسف يعلمنا هكذا التسليم للمشيئة الإلهية. لا شيء، ما عدا الخطيئة، الشر، خارج المشيئة الإلهية، مشيئته المحبة. إذا كانت الخطيئة سبباً لوضع مغضب، الله يعمل من أجل جعل نفس هذا الوضع مناسبة للنمو والتقديس. هذا ما يجعل القديس بولس يقول، كما ذكرنا البابا: (إننا نعلم أن جميع الأشياء تعمل لخير الذين يحبون الله) (رومية 8: 28). والقديس أوغسطينوس يضيف: "... حتى في الذي يدعى شراً (etiam illud quod malum dicitur)". هكذا القديس يوسف يعلمنا قول "Fiat" "دع" لكل ما يحدث، لأن محبة الله هي فع عمل، حتى ولو هذا في بعض الأحيان يفصلنا. (إن الحياة الروحية التي يقدمها لنا يوسف ليست طريقاً تعلمنا شرح الأحداث، بل طريقاً لقبولها).

أوكل عامنا الرموي هذا لشفاعة القديس يوسف. الذي أعلن، منذ 150 عاماً، شفيعاً للكنيسة جمعاء. أصلي له ليكون، خصوصاً هذه السنة، شفيعاً لكنيستنا في الجزائر وأبرشية الجزائر العاصمة.

مع قداسة البابا نطلي: "أيها الطوباوي يوسف، كن أباً لنا نحن أيضاً، وأرشدنا في درب الحياة. التمس لنا النعمة والرحمة والشجاعة، واحمنا من كل شر. آمين."

+ الأب بولس

## Nomination du Nonce



Chers frères et sœurs,

j'ai la joie de vous annoncer que Sa Sainteté le pape François a nommé Son Excellence Monseigneur KURIAN Mathew VAYALUNKAL Nonce Apostolique en Algérie. Il exerçait jusqu'à présent cette fonction auprès de la Papouasie Nouvelle Guinée et dans les Iles Salomon.

Né le 4 août 1966 à Vadavathoor en Inde, Mgr Kurian Mathew Vayalunkal est ordonné prêtre pour l'Archéparchie Syro-Malabare de Kottayam le 26 décembre 1991 et suit en parallèle une formation en droit canonique qui le conduira jusqu'au doctorat.

C'est le 13 juin 1998 que le prélat indien entre au service diplomatique du Saint-Siège, travaillant successivement dans les Représentations Diplomatiques du Saint-Siège en Guinée, en Corée, à la République Dominicaine, au Bangladesh, en Hongrie et en Égypte.

Il a été nommé ensuite le 21 septembre 2016 Nonce Apostolique en Papouasie Nouvelle Guinée et dans les Iles Salomon.

Outre l'italien, Mgr Kurian Mathew Vayalunkal parle français, anglais, espagnol et allemand.

Avec Son Excellence Mgr Paul Desfarges, Archevêque d'Alger, et l'ensemble des évêques d'Algérie, les prêtres, les sœurs, et toute la communauté chrétienne mais aussi musulmane, nous présentons à Mgr Kurian Mathew Vayalunkal nos meilleurs vœux de bienvenue et l'assurons de la prière de toute l'Église d'Algérie pour sa haute mission dans son double aspect de représentant du Saint-Siège auprès des Autorités politiques algériennes et de légat du Saint-Père auprès de cette chère Église locale. »

**Mgr Simon Kassas**  
Conseiller  
Chargé d'Affaires a.i.

**1er Janvier Notre Dame d’Afrique**  
**Homélie de Mgr Simon Kassas**  
**Conseiller**  
**Chargé d’Affaires a.i.**

Excellence, chers pères, frères et sœurs,

Au moment où s’ouvre l’année 2021, nous célébrons aussi la 54e Journée Mondiale de la Paix célébrée en ce 1er janvier.

Après une année 2020 marquée par la crise sanitaire mondiale générée par le coronavirus, le pape François déploie son message pour la Paix autour de la « culture du soin », expression utilisée à douze reprises dans son message signé le 8 décembre dernier, en la fête de l’Immaculée Conception.

Adressé aux chefs d’État et de gouvernement, aux responsables d’organisations internationales, aux leaders spirituels, aux fidèles des différentes religions, aux hommes et aux femmes de bonne volonté, cet appel de l’évêque de Rome reprend une large partie de ses enseignements délivrés lors de l’année 2020 et puise, en particulier, dans sa dernière encyclique Fratelli tutti.

“Je renouvelle mon appel aux responsables politiques et au secteur privé pour qu’ils adoptent les mesures appropriées afin de garantir l’accès aux vaccins contre la Covid-19 et aux technologies indispensables nécessaires pour assister les malades et tous ceux qui sont plus pauvres et plus fragiles”, écrit le Saint-Père dans son Message « La culture du soin comme parcours de paix » dévoilé jeudi 17 décembre, jour de ses 84 ans fêté discrètement.

Il a également rendu hommage à tous les médecins, infirmières, pharmaciens, chercheurs, bénévoles, aumôniers et personnel hospitalier qui “ont fait et continuent de faire de grands sacrifices pour être présents auprès des malades, pour soulager leurs souffrances et pour leur sauver la vie. En effet, beaucoup d’entre eux sont morts au cours de ce processus ”.

Le pape François a également exprimé sa déception de voir qu'avec la pandémie, “à côté de tous ces témoignages d'amour et de solidarité, nous avons également constaté une montée de diverses formes de nationalisme, de racisme et de xénophobie, et aussi de guerres et de conflits qui sèment la mort et la destruction”, jugeant qu'elles “prennent malheureusement un nouvel élan”. Pour lui, “le respect du droit humanitaire doit être rappelé, surtout en ce moment où les conflits et les guerres se succèdent sans interruption”. “Malheureusement, beaucoup de régions et de communautés ne se rappellent plus le temps où elles vivaient en paix et en sécurité” et “la famine s'enracine là où elle était inconnue autrefois”, a-t-il constaté.

Saisir la « boussole » des principes sociaux fondamentaux pour « imprimer un cap sûr et commun au processus de globalisation, un cap réellement humain », telle est l'invitation de l'Évêque de Rome. Avec cette boussole, il encourage chacun “à devenir prophète et témoin de la culture du soin afin de combler de nombreuses inégalités sociales”, insiste-t-il, après avoir relevé que la “barque de l'humanité” était particulièrement “secouée par la tempête de la crise”.

Pour le pape François, l'Église a hérité d'une “culture du soin” déjà présente dans les récits de la Genèse ou bien dans la tradition juive. Cet héritage, magnifié par Jésus-Christ dont la “vie et le ministère [...] incarnent le sommet de la révélation de l'amour du Père pour l'humanité”, et porté par les chrétiens depuis 2000 ans, se trouve aujourd'hui résumé dans la Doctrine sociale de l'Église.

Les principes de cette doctrine forment la boussole à laquelle le pape invite le monde à se référer. Elle s'offre “à toutes les personnes de bonne volonté comme un précieux patrimoine”. Et de détailler quatre grands principes qui constituent la “grammaire” de la culture du soin : “la promotion de la dignité de toute personne humaine”, “la solidarité avec les pauvres et les sans défense”, “la sollicitude pour le bien commun” et “la sauvegarde de la Création”.

Pour faire advenir cette culture, le pape François compte particulièrement sur les femmes. L'émergence de cette culture “sera possible seulement avec une participation forte et généralisée des femmes, dans la famille et dans chaque environnement social, politique et institutionnel”, insiste-t-il.

La promotion de cette culture demande aussi l'établissement d'un "processus éducatif". La boussole des principes sociaux est un "instrument fiable" pour y parvenir. Détaillant son propos, le pape souligne que l'éducation au soin "naît dans la famille, élément naturel et fondamental de la société, où l'on apprend à vivre en relation et dans le respect réciproque". Mais d'autres acteurs, comme l'école et l'université, doivent pouvoir y contribuer. Sur ce point particulier, le successeur de Pierre veut rassurer les pouvoirs politiques quant à l'apport de l'Église catholique en matière d'éducation.

"Ne craignez pas l'Église : elle vous honore, vous éduque des citoyens honnêtes et loyaux, elle ne foment pas de rivalités ni de divisions, elle cherche à promouvoir la saine liberté, la justice sociale, la paix. Si elle a quelque préférence, celle-ci va aux pauvres, à l'éducation des petits et du peuple, au soin de ceux qui souffrent ou sont délaissés", affirme le pape en faisant siennes les paroles du pape Paul VI adressées au Parlement ougandais en 1969.

Le pape François, qui a programmé un voyage en Irak pour le mois de mars, pays emblématique pour avoir été en proie aux guerres et à la covid-19, a de nouveau regretté "les conflits et les guerres qui se déroulent sans interruption" dans le monde. Le Saint-Père souligne que la paix ne peut s'obtenir sans la culture du soin. Reprenant son vœu formulé dans sa dernière Encyclique Fratelli tutti de voir le bruit des armes cesser, il rappelle son exaspération devant les ressources "gaspillées en faveur des armes, en particulier les armes nucléaires". Il appelle à prendre une "décision courageuse" en créant un "Fonds Mondial" avec l'argent dépensé pour les armes et autres dépenses militaires afin d'éliminer définitivement la faim et de contribuer au développement des pays les plus pauvres".

Le Saint-Père lance aussi un appel aux chefs religieux qui peuvent jouer "un rôle irremplaçable dans la transmission aux fidèles et à la société des valeurs de solidarité, de respect des différences, d'accueil et d'attention à nos frères et sœurs les plus fragiles".

L'invitation finale du pape François est adressée à chacun de nous, chrétiens, afin de se tourner vers Marie, la Mère de Dieu, "Étoile de la mer et Mère de l'espérance", et tous ensemble "collaborer pour avancer vers un nouvel horizon

d'amour et de paix, de fraternité et de solidarité, de soutien mutuel et d'accueil réciproque" en prenant soin les uns des autres.

## **Fratelli Tutti. Réactions ou commentaire. Ch.Laurette**

### **« Un étranger sur le chemin. »**

On me demande de présenter le Chapitre II de l'Encyclique Fratelli Tutti : " Un étranger sur le chemin ". C'est une méditation du Pape François sur la parabole du bon Samaritain (Luc 10,25-37) racontée par Jésus , il y a 2000 ans. Vous savez qu'une partition musicale ce n'est rien si elle n'est pas jouée, mise en musique. Ainsi de la Parole de Dieu : c'est du vent si on ne se met pas à l'écoute.

Alors, je souligne l'invitation du Saint-Père à nous "laisser interpellé par elle" (§56), la parabole, la lire, la relire, la méditer, la prier.

Un légiste demande à Jésus ce qu'il faut faire pour avoir la vie éternelle. La première réaction de Jésus est de le renvoyer à l'Ecriture : "Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? "(Luc 10,26) Et le légiste répond : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même" (Lc 10,27 ). Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela et tu vivras (Lc 10,28 ). Mais le légiste insiste : "Qui est mon prochain?" (10,29 ). C'est alors que Jésus raconte la parabole du bon Samaritain qui soigne un blessé abandonné au bord de la route pour nous signifier que le prochain c'est celui dont on s'approche et dont on prend soin (Lc 10,30-37).

La référence à l'Ecriture : Le pape consacre alors cinq paragraphes (§57 à 62) pour souligner que cette attitude n'est pas nouvelle dans la pensée divine. Le souci de l'homme en difficulté, du pauvre, de l'abandonné , de l'exclu est un thème qui parcourt toute la Bible, Ancien et Nouveau Testament. Dans le récit de la Genèse, Dieu demande à Caïn, meurtrier de son frère : "Où est ton frère ?" (Gn 4,9). Déjà le Lévitique disait : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Lv 19,18). Le Siracide invite même à dépasser les frontières : "La pitié de l'homme est pour son prochain, mais la pitié du Seigneur est pour toute chair" (Sr 18,13). Le peuple hébreu se souvient sans cesse qu'il a été esclave en Egypte, c'est pourquoi le thème de l'étranger, si brûlant aujourd'hui revient si souvent : "Tu ne le molesteras pas, tu ne l'opprimeras pas car vous-mêmes avez été étrangers dans le pays d'Egypte" (Ex 22,20). Les psaumes aussi en parlent. Quant au Nouveau Testament, l'appel à l'amour fraternel retentit partout avec force, notamment en Saint Jean : "Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas" (1 Jn 4,20). La tentation existe de créer des groupes " fermés et isolés", mais il importe peu à l'amour que le frère soit d'ici

ou de là-bas, l'amour brise les chaînes qui nous isolent et permet de construire une grande famille... (§ 62)

Nos comportements face au(x) malheureux : Qu'arrive-t-il quand on rencontre un homme blessé sur le chemin? (§ 63,70). Il y a simplement deux catégories de personnes : celles qui prennent en charge la douleur, qui se penchent en reconnaissant l'homme à terre et celles qui passent outre, qui détournent le regard et accélèrent le pas (§ 63,70). Chaque jour, nous sommes confrontés au choix d'être des bons Samaritains ou des voyageurs indifférents qui passent outre (§ 69). A qui t'identifies-tu?

Oui! nous devons reconnaître la tentation qui nous guette de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles (§ 64) : "Voir souffrir quelqu'un nous dérange, nous perturbe parce que nous ne voulons pas perdre notre temps à régler les problèmes d'autrui" (§ 65). Nos indifférences sont redoutables car elles traduisent un repli sur soi ou le mépris : ceux qui pourraient toucher le cœur par leurs revendications "n'existent tout simplement pas" (§ 73). Cette attitude qui, ici, est celle du prêtre ou du lévite, nous révèle que croire en Dieu ne garantit pas de vivre selon sa volonté (§ 74). Seule l'ouverture du cœur aux autres sera la garantie d'une authentique ouverture à Dieu. Mais le pire peut-être c'est qu'elles nous rendent complices "des brigands de la route". Or aujourd'hui et de plus en plus il y a des blessés (§ 69). L'histoire du bon Samaritain se répète car la "paresse sociale et politique transforme de nombreuses parties du monde en un chemin désolé où les conflits internes et internationaux ainsi que le pillage des ressources créent beaucoup de marginalisés au bord de la route" (§ 71). Impunités, impostures, hypocrisies conduisent à une "dictature invisible des vrais intérêts cachés qui s'emparent des ressources et de la capacité de penser et de juger" (§ 75)

Alors, que faut-il faire? Regardons maintenant ceux qui "s'arrêtent", voient, touchent, soignent (§66-67,69-70, 77-78). Le bon Samaritain s'est arrêté devant l'homme blessé, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui... Surtout, il lui a donné son temps... sans le connaître. Un modèle pour nous, dit le pape. Le bon Samaritain ravive notre vocation de citoyen et nous montre que notre existence à tous est profondément liée à celle des autres. Pour reconstruire ce monde qui nous fait mal, face à tant de douleur, face à tant de blessures, la seule issue c'est d'être comme le bon Samaritain (§ 67), c'est à dire ne pas permettre qu'émerge une société d'exclusion, mais se faire proches, relever, réhabiliter celui qui est à terre (§ 67). C'est l'heure de vérité.

Allons- nous nous pencher pour toucher et soigner les blessures des autres? (§70). Prenant conscience de l'ampleur du problème dans ses dimensions économiques et politiques il ne faut pas se laisser abattre ; il est possible de réintégrer l'homme souffrant et de bâtir une société digne de ce nom (§71). Chaque jour,

une nouvelle opportunité s'offre à nous. Nous disposons d'un espace de coresponsabilité pour de nouveaux processus." " Aujourd'hui, nous nous trouvons face à la grande opportunité de montrer que, par essence, nous sommes frères, l'opportunité d'être d'autres bons Samaritains qui prennent sur eux-mêmes la douleur des échecs, au lieu d'accentuer les haines et les ressentiments"(§ 77). "Il est possible, en commençant par le bas... de lutter pour ce qui est le plus concret et le plus local, jusqu'à atteindre les confins de la patrie et du monde." "Cherchons les autres et assumons la réalité qui est la nôtre sans peur ni de la souffrance ni de l'impuissance". N'agissons pas seuls : Le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme. Nous sommes invités nous aussi à nous mobiliser et à nous retrouver dans un "nous" (§78). Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre (§78).

Revenons au titre du chapitre : "Un étranger sur le chemin" ainsi qu'à la dernière partie de ce chapitre : "Le prochain sans frontières" (§80-83) et "L'interpellation de la part de l'étranger" (§ 84-86). A l'époque de Jésus un Samaritain pour certains Juifs était considéré comme méprisable et impur (§80). Ici c'est le Samaritain qui s'est fait proche du Juif blessé... Il a franchi toutes les barrières culturelles et politiques. Jésus exhorte à laisser de côté toutes les différences, à devenir proche de toute personne... à devenir un prochain pour les autres (§ 81) Qu'un habitant de Samarie secourt un habitant de Judée est important dans la réflexion sur un amour ouvert à tous (§82). Cela doit donner à notre capacité d'aimer une dimension universelle capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques et culturelles, tous les intérêts mesquins (§ 83). Enfin, c'est bien Jésus lui-même qui dit : "J'étais un étranger et vous m'avez visité" (Mt 25,35). Il s'identifie à l'étranger. Pour le chrétien ces paroles impliquent qu'il faut reconnaître le Christ lui-même dans chaque frère abandonné ou exclu : "En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25,40-45).

En réalité, la foi fonde la reconnaissance de l'autre sur des motivations inouïes, car celui qui croit peut parvenir à reconnaître que Dieu aime chaque être humain d'un amour infini et qu'"il lui confère ainsi une dignité infinie" (Saint Jean-Paul II).

**Chantal L**



## **En l'honneur de l'année dédiée à St Joseph, un petit clin d'œil à la chapelle qui porte son nom.**

La chapelle St Joseph de Notre-Dame d'Afrique fut au départ un lieu de culte provisoire d'un sanctuaire marial voulu en quelque sorte par Agarithe BERGER et Anna CINQUIN, deux jeunes filles lyonnaises qui travaillaient au petit séminaire St Eugène. Il faut noter toute suite que : « le 2 Juillet 1857 commence l'édification de la chapelle, qui sera ouverte au culte le 20 septembre suivant en la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs. »

Force est de constater que cette chapelle vaut beaucoup plus qu'une chapelle provisoire pour les croyants d'alors et d'aujourd'hui. C'est en fait, l'humble début d'un culte marial sans précédent de toute l'Algérie et au-delà de ses frontières où des centaines des croyants braveront cet endroit difficilement accessible. Dans cette même lancée, elle fut porteuse d'espoir de la réalisation de la basilique Notre-Dame d'Afrique que nous avons aujourd'hui. Elle fut aussi le lieu de ferventes prières et dévotions à St Joseph surtout de Agarithe, dévouée à la cause de ce sanctuaire marial plus grand comme à Notre-Dame de Fourvière.

Agarithe accompagnait ses prières avec la vente d'objets de piété, afin d'aider à rassembler la somme requise pour la construction de la Basilique. Elle dira à l'occasion de la pose de la première pierre : « voilà pour la première pierre. Il faudra que St Joseph fournisse de quoi l'achever. » En effet, Agarithe eut une dévotion permanente à St Joseph pour la réalisation de la basilique en installant un tableau de ce saint dans la boutique avec une bougie toujours allumée à côté.

Voilà une expression de foi d'une chrétienne qui témoigne de la sollicitude de St Joseph, d'un père qui prévoyait avec toutes ses forces les besoins de la sainte famille de Nazareth. L'homme au « courage créatif » selon les mots du pape François dans Patris Corde à l'occasion du 150ème anniversaire de la proclamation

de St Joseph comme patron de l'Église Universelle (proclamation de l'année St Joseph) où il dit ceci :

« Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai "miracle" par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme qui, arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. Lc 2, 6-7). »

Cette chapelle provisoire sera dédiée à St Joseph à l'occasion du transfert de la statue de la Vierge à la Basilique. Et c'est : « le 4 Mai 1873, que la Vierge de bronze, portée par 12 marins vêtus de blanc sera transférée de la chapelle provisoire et intronisée derrière le maître autel en présence de Mgr Lavigerie... ». Cette décision a été prise par la Cardinal Lavigerie sans savoir que Agarithe avait formulé ce vœux dans un billet qu'elle a laissé accidentellement dans le bulletin de Sainte Monique destiné à une des ses amies à Lyon, de voir la chapelle provisoire de Notre-Dame dédiée à St Joseph en ces termes « J'ai la conviction que la petite chapelle de Notre-Dame d'Afrique sera un jour consacrée au Bon St Joseph ; avant que la chose n'arrive, j'éprouve le besoin de l'écrire ici. »

Nous notons alors, que cette chapelle porte d'histoire Sainte d'événements et de personnes dans l'Église d'Algérie. Pour rappel, c'est dans cette chapelle que les premiers Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), ont fait leur engagements missionnaires à savoir : la prise d'habit le 08 Février 1869 de quatre novices (Félix Charmetant, Charles Finateu, Léon Bouland, Francisque Deguerry). D'autres feront leurs serments missionnaires et seront ordonnés prêtres dans cette chapelle. C'est ici qu'au 27 avril 1950, Mgr Durrieu, Supérieur Général des Pères Blancs à son temps a extrait une pierre destinée à être placée dans la fondation de la maison généralice à Rome. Mlle Agarithe BERGER trouva sa dernière demeure dans la chapelle quand elle fut rappelée auprès du Père céleste en 1875.

Cette chapelle continue sa mission dans la vie des chrétiens sur la colline et de tous ceux et toutes celles qui viennent se ressourcer spirituellement. C'est le Lieu de l'adoration mensuelle le premier Vendredi du mois qu'a voulu notre père évêque Mgr Paul DESFARGES. C'est un lieu calme pour la méditation personnelle, des rélections, des messes quotidiennes surtout quand il fait trop chaud ou froid à la basilique. Nous recevons aussi les regardants, les cheminants, les catéchumènes et des personnes qui viennent chercher une oreille attentive dans la discrétion dans cette chapelle.

Cette chapelle dédiée à St Joseph, patron de l'Eglise : toujours humble, derrière les coulisses mais œuvrant avec courage, tendresse et amour pour le bonheur de tous, nous fait signe d'avoir recours à St Joseph en faisant confiance à Dieu Lui-même, source de tout bien.

**Père Peter Kogh de Notre-Dame**



## La Sainte famille

### 27 décembre, aujourd'hui, nous fêtons la sainte Famille.

Nous venons de fêter Noël : 25 décembre. De nos jours dans le monde entier, on célèbre cette fête: certes, c'est celle d'une naissance; alors c'est l'occasion d'illuminations splendides, de sapins majestueusement décorés, de réveillons fastueux, de "joujoux par milliers". Mais c'est une fête déchristianisée : Qui s'interroge sur cette naissance : qui est cet enfant? Quel est le sens de sa venue?

Pour nous, c'est Dieu qui envoie sa Parole (cette Parole qui ne passera pas) dans cette herbe éphémère qu'est l'homme. Écoutons saint Augustin commenter le psaume 102 : "« Toute chair est comme l'herbe, et la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe : l'herbe se fane, la fleur tombe, mais le Verbe du Seigneur demeure éternellement » (IS 40,6-8) Comme donc notre Père connaît notre argile , et sait que nous sommes une herbe, que nous ne pouvons fleurir que pour un temps, il nous a envoyé son Verbe, et ce Verbe, qui demeure éternellement, il l'a fait frère de cette herbe qui passe avec rapidité ...Ne t'étonne point de participer un jour à l'éternité de celui qui a pris part le premier à l'herbe dont tu es formé. Refusera-t-il de t'élever au-dessus de toi-même, celui qui s'est revêtu d'une humilité qui venait de toi?"

Mais aujourd'hui, c'est la sainte Famille. Ce petit enfant que nous fêtons le 25 décembre, que nous nommons Jésus, voyons de quelle tendresse, de quel amour il va être baigné et par sa mère Marie qui le linge délicatement et par son père adoptif, Joseph qui protège la mère et l'enfant, depuis la fuite en Egypte jusqu'au retour à Nazareth où pendant 30 ans la sainte famille s'est installée.

Je pense que, dans la lumière de la foi, le quotidien de cette famille est fait d'émerveillement réciproque, d'attention mutuelle dans les petites choses de la vie concrète, mais dans l'axe vertical d'une relation de chacun au Père. Cette vie de famille n'a-t-elle pas été le lot de deux grandes petites saintes : Bernadette Soubirous et Thérèse de Lisieux et pour elles source de bonheur malgré la pauvreté et/ou les épreuves : deuils, maladies...Elle a fait d'elles des êtres si équilibrés et si tournés vers les autres !

Je prie ...et je vois autour de moi tant de couples unis (chrétiens ou musulmans ou mixtes ou sans religion précise) qui sont heureux parce que chacun sait faire attention à l'autre, quitte parfois à s'effacer, ou à pardonner et repartir à nouveau; la vie ,en effet, est un long chemin et sans cesse les conjoints ont à se découvrir ou à se redécouvrir ,à s'émerveiller l'un de l'autre. La durée est importante, à l'image de la fidélité divine qui va " de toujours à toujours" Et c'est peut-être là le secret qui produit des enfants heureux.

Mais je vois aussi autour de moi tant de couples désunis : des femmes (et des hommes) abandonnées, délaissées par l'infidélité du conjoint, ou même brutalisées, violentées par un orgueil outrancier, un égoïsme inconscient, une ignorance totale de la dignité du partenaire.

Qu'est-ce qui peut aider une famille à devenir une sainte famille ? Peut-être d'abord la conviction que toute vie est un don de Dieu et alors accepter de recevoir des mains de Dieu cette femme, cet homme, ces enfants déposés entre nos mains, remis à notre sollicitude .Et pour cela confier à Dieu dans la prière (et pourquoi pas la prière en famille) le souci des siens et le souci de tous les hommes qui sont tous nos frères

. Et puis, ensuite faire éclater, exploser le bonheur de s'aimer tels que nous sommes avec nos défauts aussi bien que nos qualités.

**Chantal L**

## Décès Simone Galice



*Simone Gallice est paisiblement décédée le 10 décembre 2020 à Aix en Provence à l'âge de 96 ans.*

*Née à Alger, elle avait discrètement donné sa vie de célibataire, comme assistante sociale dans les banlieues pauvres de Hussein Dey.*

Témoignage d'une amie, Marie Thérèse Brau

L'amie fidèle,

Assistante sociale, Simone Gallice dépendait de la Direction Départementale de la Santé Publique qui lui avait confié un vaste secteur qui englobait les quartiers à forte densité de population de la banlieue EST d'Alger constituée de réfugiés venant des Hauts Plateaux, de Petite Kabylie fuyant la pauvreté, puis les exactions de l'armée et du FLN, population démunie obligeant à faire face à bien des problèmes de suivi.

Simone était là, avec beaucoup de calme, de sérénité, elle prenait acte de la misère de cette population qui ne savait que faire pour sortir de son marasme. Avec des enquêtes bien ficelées et beaucoup de tact, elle arrivait souvent à obtenir des autorités locales des réponses favorables pour l'amélioration des conditions humaines.

Ce n'était pas facile face à l'indifférence de certains responsables, mais elle prenait beaucoup sur elle pour ne pas s'énerver et arrivait, grâce à sa grande foi et sa ténacité, à résoudre beaucoup de problèmes.

C'était la guerre, la révolution, les attentats, les arrestations... malgré tous les risques encourus, elle était là, fidèle à sa mission et n'hésitait pas à s'engager pour soutenir des initiatives du secteur privé dans les domaines médico-socio-éducatifs tels que l'Association des Travailleurs Sociaux de Bel Air et l'Entr'aide Populaire Familiale de Oued Ouchaïa.

Elle accompagnait et soutenait avec joie les plus jeunes assistantes sociales qui, aujourd'hui, à l'âge de la retraite, gardent d'elle un magnifique souvenir et l'évoquent ainsi: "C'était une noble dame, elle était notre soeur Simone, son travail auprès des plus petits reste un exemple pour tous, elle a su partager avec nous son savoir faire... elle était humble, ne faisant pas de bruit, ni de parolotes inutiles, mais efficace par sa ténacité... elle croyait en Dieu."

La preuve est là: si vous vous rendez 60 ans après dans certains quartiers vous entendrez parler de Mademoiselle Gallice, de soeur Simone, celle qui a permis aux enfants handicapés d'être appareillés, aux enfants abandonnés d'être pris en charge et aimés par leurs familles d'accueil, d'être suivis dans leur scolarité, d'être défendus autant que nécessaire.

Fidèle à ce pays où elle a tant donné, Simone y est restée jusqu'à son départ pour la retraite en 1984.

Nous la remercions pour ce qu'elle a été pour nous, pour notre pays.

Qu'elle repose dans la Paix de Dieu !

Chère Simone, amie fidèle, merci.

## Décès Antoine Chatelard



*Le Père Antoine Chatelard est né le 18/07/30 dans un petit village de la Loire, près de St Etienne. Après sa profession chez les petits frères de Jésus, il est envoyé à Tamanrasset. Dans son parcours très varié, il a exercé le service de responsable des fraternités d'Afrique du Nord de 1978 à 1984. Il quittera l'Algérie en 2016, pour venir habiter Marseille où il décède le 1er Janvier 2021.*

### **Homélie de Bertrand Gournay aux funérailles d'Antoine Chatelard à Marseille (6 janv.21)**

« Tu découvriras Antoine, c'est un homme fraternel soucieux du détail » ! C'est ainsi que l'évêque du diocèse du Sahara, Mgr Claude Rault, m'a présenté depuis Ghardaïa celui que je devais rencontrer en août 2014, en compagnie de ses frères Taher et Jean-Marie, dans la communauté de Tamanrasset. Je devais m'en apercevoir rapidement en lisant dans la foulée les deux premières biographies sur frère Charles : « La mort de Charles de Foucauld » puis « Le chemin vers Tamanrasset ». Nul doute que le dernier ouvrage de cette trilogie, terminé mais en attente de la canonisation du Bienheureux Charles de Foucauld pour être publié, sera riche d'informations précieuses sur la personnalité de l'ermite du Hoggar.

Nous l'entendons dans ses épîtres, le Mystère du Christ travaillait l'apôtre Paul qui voyait en ce Mystère la présence visible du Dieu unique étendue à tous les hommes de la terre pour en constituer un Corps lui-même unique, dans la paix. Nous dirions plus facilement aujourd'hui avec Charles de Foucauld et à présent aussi avec le pape François, une fraternité de paix, rassemblée : « Tous frères ». L'Évangile que nous venons d'entendre, renforce les mots de St Paul. Jésus nous lance à tous : « Comme le Père m'a aimé moi aussi je vous ai aimés ». Je m'appuie sur ces mots pour témoigner de la manière dont Antoine m'est apparu évoluer parmi les habitants du Hoggar et plus largement au cœur du peuple algérien.

Epousant parfaitement l'intuition de frère Charles, Antoine s'est laissé gagner par la population de la petite ville grandissante de Tamanrasset devenant un

centre urbain important au cœur du Sahara. Sans jamais chercher à se montrer plus pauvre ni bien sûr plus riche que ses voisins, je ne le voyais pas faire une différence entre eux et ceux qu'il a pu connaître dans sa ville natale de Saint-Romain-les Atheux dans la Loire, parmi les clients de la boulangerie paternelle. Sa mémoire fidèle lui permettait de posséder en lui une sorte d'annuaire de la généalogie des principales familles touarègues, notamment des Dag Khali, dont Charles de Foucauld avait été lui-même très proche. Ainsi Antoine, par la simple et très naturelle curiosité du chercheur, est devenu peu à peu un pont entre les générations de ces familles anciennes du Hoggar.

Le témoignage d'Antoine me permit alors de découvrir l'expérience vécue et offerte à tous par les Petits-Frères et Petites-Sœurs de Jésus, dans leurs insertions au cœur de la vie des peuples. Lors d'une retraite au monastère de Tibhirine, le père Christian Salenson s'interrogeait lui-même : « Et si la fraternité était le but de la mission, déjà en Algérie ? » Citant Christian de Chergé et le Concile Vatican II, il rappelait que les membres des autres religions ont aussi une « bonne nouvelle » à annoncer. « Avec la spécificité de sa bonne nouvelle en Jésus-Christ, notre Eglise est en visitation », ns disait-il.

« Visitation ». En effet, La vocation de frère Antoine était bien en premier lieu celle de la prière au cœur des peuples d'Algérie ; une contemplation de Celui que Frère Charles n'a cessé de chercher et derrière lequel il marchait. Il semble bien alors que la passion portée à ce travail d'enquête méticuleuse de l'itinéraire et de la personnalité de Charles de Foucauld en terre algérienne, a été comme ces accidents sur un parcours de vie qui deviennent des rencontres fortuites et des sortes de clins d'œil de l'Esprit Saint. Tout comme frère Charles est devenu « savant malgré lui » pour reprendre l'un des thèmes du prochain livre d'Antoine, celui-ci est devenu biographe

malgré lui. Mais il aimait ce qu'il était devenu.

**Bertrand Gournay**

## **Témoignage d'un ami touareg de Tamanrasset pour ses funérailles**

C'est dans ce début d'année 2021 que l'âme du Frère Antoine a rejoint le seigneur. Il est parti brusquement, furtivement et son départ est certes douloureux pour nous puisque nous laissant un grand vide. Venu depuis les années 50 sur les traces de son émule Charles de Foucauld, il s'est donné à fond dans sa démarche hautement humaine et fraternelle. Il a tout de suite pris la décision de s'impliquer socialement pour apporter sa contribution, en faisant tous les métiers : technicien hydraulique, secrétaire à la mairie, boulanger. Proche des habitants de la ville de Tamanrasset. Pour les touaregs qui habitent dans les villages et ceux qui nomadisent il a consacré beaucoup de son temps. Pour mieux les approcher il a



appris la langue tamaschek et l'arabe parlé. Il a été aussi l'instituteur des enfants en difficultés avec la langue de Molière. Il était aussi fin connaisseur des us et coutumes locales et partageait ainsi les moments de peine et de joie.

Tout ce qui touche la région, son relief ses oueds et montagnes et leurs historiques, Antoine les connaissait bien. Il était aussi la référence mémorielle lorsqu'il fallait parler des prières dans les zeribas qui constituaient l'habitat aux débuts de Tamanrasset. Essayant de marcher sur les traces de Charles de Foucauld il a parcouru presque tous les ouvrages sur le saint père et en est devenu le spécialiste. Il a admirablement écrit deux livres sur le 1er marabout du Sahara pour balayer tous les malentendus. Au fil du temps il est devenu notre porte drapeau, pour rappeler notre mémoire collective. Homme de cœur et de sagesse il était aimé et apprécié par tous. Il nous quitte ces jours-ci mais son souvenir, ses paroles sages et mesurées ne nous quittent point car elles nous habitent.

En 2015, avec quelques-uns parmi les anciens de la ville, moi, mon frère Azzouz et Kadda Hiri dont le père, 1er boulanger de la ville, a trouvé évidemment chez Antoine l'artisan le plus approprié pour lui prêter main forte, nous nous sommes réunis autour de lui pour fêter ses 60 ans parmi nous.

**Tamanrasset le 4 janvier 2021, Abdelkrim Touhami**

### **Bibliographie du frère Antoine Chatelard**

- Articles, recherches, conférences, prédications sur Ch.de Foucauld
- Correspondances Sahariennes (avec Philippe Thiriez) (1998)
- La mort de Ch. de Foucauld (2000)
- Le chemin vers Tamanrasset (2003)
- Ch.de Foucauld à Tamanrasset: Un nouveau regard (2021)
- Recherche (inachevée) sur le passage de Ch.de Foucauld à Marseille en 1913

Antoine Chatelard restera, avec Pierre Sourisseau et Jean-François Six, l'un des trois hagiographes et commentateurs contemporains les plus en vue sur Ch.de Foucauld, son charisme nazaréen et son héritage spirituel.

## Des chrétiens d'Algérie réunis à Tizi



### L'apostolat des laïcs dans l'Eglise et dans le monde

Ce thème a été abordé lors de la rencontre des catholiques Algériens à Tizi-Ouzou le 9 janvier 2021. Le programme de la rencontre : Accueil (9h00-9h30), Conférence interactif (9h30 à 11h00), Messe (11h00 à 12h30), Témoignages (12h30 à 13h30) ; Repas (13h30 à 14h30). Qu'est-ce que je retiens ce thème ?

Je retiens, tout d'abord, qu'un laïc dans l'Eglise est un chrétien baptisé qui ne fait pas parti de l'ordre sacré ni de l'Etat religieux. C'est-à-dire que c'est tout chrétien qui n'est pas évêque, prêtre, religieux ou religieuse. D'ailleurs, le terme laïc vient du mot grec *laós* qui signifie peuple (c'est quelqu'un qui fait parti du peuple de Dieu). Mais il est déplorable que ce terme laïc qu'une ne évolution historique et surtout politique a défini un laïc comme étant quelqu'un qui s'oppose à la religion ou qui s'oppose à l'Eglise. Mais pour les chrétiens ce n'est pas cela.

Je retiens, aussi, que les laïcs sont aussi appelés par Dieu à l'apostolat. L'apostolat n'est pas réservé seulement à l'ordre sacré (évêque, prêtre, diacre) ou à l'Etat religieux. Par leur apostolat, les laïcs participent à la Mission de l'Eglise. La mission de l'Eglise consiste à annoncer le règne du Christ à toute la terre, un règne d'amour et de paix. Tout le peuple de Dieu a le devoir de participer chacun à sa manière par son apostolat à cette mission que Dieu a donné à l'Eglise. Chaque chrétien fait l'apostolat selon le don qu'il a reçu de Dieu. L'apostolat c'est tout action qui est faite avec comme objectif d'annoncer le règne de Dieu à toute la terre.

Et alors quel est l'apostolat des laïcs ? Le propre de l'état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes ; ils sont appelés par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien. Par là on voit bien que les laïcs doivent chercher à faire entrer dans l'ordre temporel du monde l'esprit évangélique et à travailler au progrès de cet ordre temporel. Ils doivent chercher à vivre la charité dans tous les domaines de leur vie (éducation, économie, politique, société, dans leur travail, dans leur famille, dans les associations...). La charité est l'âme de l'apostolat. Les laïcs doivent imprégner la culture et les œuvres humaines de la valeur morale en favorisant la justice et l'exercice des vertus telles que la foi, l'espérance, la charité, l'honnêteté, la fraternité, l'unité, la paix... Dans leur apostolat, ils sont toujours liés au Christ : Ils participent par leur apostolat à la charge sacerdotale du Christ qui sanctifie le monde ; ils participent à la charge prophétique du Christ qui enseigne au monde que la voie du vrai bonheur c'est la charité ; ils participent à la charge royale du Christ qui dirige le monde vers le vrai bonheur. Les laïcs sont invités à exercer leur apostolat dans l'institution Eglise en participant activement à la messe et aux autres formes de prière, en participant au rôle qu'à l'Eglise d'enseigner et de dénoncer l'erreur, en participant au gouvernement de l'Institution Eglise (ce gouvernement qui montrent que le vrai gouverneur c'est le Christ).

Je termine, en disant que cette rencontre avait pour but d'éveiller la conscience de chaque fidèle laïc en ce qui concerne son apostolat dans l'Eglise et dans le monde. Il faut continuer à approfondir ce thème afin d'être de plus en plus serviteur de la fraternité. Merci pour cette journée ! Merci pour les témoignages des uns et des autres. Merci pour la fraternité vécue ce jour-là !

**Père Benoît MWANA, Pères Blancs, Tizi-Ouzou**

**Le 27 décembre, souvenirs des Pères Blancs à Tizi**

## **COMMEMORATION DU 27 DECEMBRE A TIZI**

Le 27 décembre dernier, nous avons été une vingtaine de personnes à nous rendre au cimetière de Tizi-Ouzou pour commémorer la mémoire de nos quatre Bienheureux Pères Blancs, Alain Dieulangard, Charles Deckers, Jean Chevillard et Christian Chessel. La commémoration de ce 26ième anniversaire a été faite dans la simplicité, due à la crise sanitaire que nous vivons toujours. Mais était-ce aussi un signe de nos Bienheureux pour nous inviter à plus nous souvenir

d'eux dans la simplicité et la modestie de la crèche célébrée deux jours avant ? Dieu venu dans la pauvreté de notre humanité, nous invite sûrement à accorder notre vie à cette simplicité afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes mais à Dieu.

Néanmoins la veille, à l'occasion de la fête de Saint Etienne, premier martyr, nous avons prié avec toute la communauté chrétienne de Tizi afin de marquer la vie de nos bienheureux qui ont tout donné. Au cours de l'Eucharistie présidée par le P. Philippe qui est revenu sur les moments forts des derniers jours de nos Bienheureux, à travers certaines de leurs correspondances. Le choix qu'ils ont fait de rester malgré l'incertitude du moment était un choix d'amour et d'espérance de voir une Algérie meilleure et libérée de ses bourreaux de la décennie noire. Ils ont choisi de rester témoins du Christ jusqu'à la fin pour évidemment témoigner de cet amour de Dieu pour tous les hommes. Aujourd'hui que ferions-nous, si confronter à une telle réalité et qu'on nous demandait de faire le choix de rester ou de partir ?

Le jour-J, vers midi, nous nous sommes retrouvés au cimetière pour nous recueillir sur les tombes de nos Bienheureux et implorer leurs intercessions pour nous et pour l'Algérie toute entière. Bienheureux martyrs d'Algérie, priez pour nous !

**P. Philippe Dakono, Tizi-Ouzou**

## Témoignages (suite) sur Mgr Teissier

### **Tilly à Notre Dame d'Afrique, lors des funérailles le 8/12/2020**

C'est un grand honneur, mais c'est aussi avec une grande émotion que je viens témoigner du rayonnement exceptionnel de Mgr Henry Teissier qui vient de nous quitter.

Mgr Henry Teissier, archevêque émérite, a dédié sa vie à l'Algérie toute entière au-delà des appartenances religieuses.

Grand homme de dialogue, il avait à cœur de construire sans relâche de relations de fraternité, au sens humain, n'ignorant personne.

Dialogue, humanité, fraternité, s'exprimaient chez lui non pas comme un enseignement magistral mais comme un « partage », mot qu'il aimait utiliser avec humilité devant les grands et les petits de ce monde...

Personnellement, sur mon chemin de vie, j'ai eu la chance de découvrir en lui un père, un frère, un ami.

Tout en assumant ses hautes responsabilités, il savait réserver place pour l'écoute des autres et au dialogue, dans une attitude de respect.

Tout au long de sa mission, en sa qualité de prêtre, puis évêque, puis archevêque, en fin archevêque émérite, Mgr Teissier avait à cœur d'intégrer l'Eglise dans la vie du pays par le respect, la considération, l'entraide et toutes actions s'inscrivant dans la construction d'un climat de relations humaines et fraternelles au sein de l'Algérie, son pays.

Il était convaincu que tout en chacun, quel que soit son chemin, pouvait apporter sa contribution pour construire la PAIX.

Ainsi, Mgr Teissier, fut-il l'acteur majeur de « Dialogue islamo-chrétien ». A travers de multiples rencontres, les participants ont pu découvrir et vivre ensemble ce qui rassemble, s'appuyant sur la vérité suprême que toutes créatures appartiennent à un seul Dieu. Ces rencontres ont généré des rapprochements, des comportements imprégnés de tolérance et de respect, ce qui a contribué à apporter la Paix.

Aux côtés des Algériens, l'Eglise d'Algérie et à sa tête Mgr Teissier a traversé une période difficile dite décennie noire, marquée par des souffrances et de nombreuses pertes de vies, dont les bienheureux Martyrs religieux et religieuses aux côtés des victimes algériennes.

Grand érudit, conférencier, écrivain, Mgr Teissier était un auteur infatigable, dont j'ai eu l'insigne honneur de faire lecture de certains ouvrages avant édition. A noter que certains écrits étaient en cours, lorsque la mort l'a emporté.

Mgr Teissier aimait dire : « J'écris pour la mémoire, pour le non oubli, sur la vie... et aussi sur ceux qui ont donné la vie avant nous »

Mgr Teissier, le bien que vous avez semé continuera de fleurir dans ce pays qui vous est reconnaissant, et à travers le monde.

Consciente de l'héritage humain et spirituel que vous avez laissé, j'exprime ici mes condoléances émues à toute votre famille dont j'ai eu l'honneur de connaître certains membres, à vos amis laïques et religieux en Algérie et ailleurs.

Reposez en paix, en cette terre que vous avez aimée et servie et qui vous a aimé et respecté.

Reposez en paix en la Basilique Notre Dame d'Afrique, aux côtés de Mgr le Cardinal Duval dont vous étiez proche.

A Dieu nous appartenons tous, à lui nous retournons tous.

## Mme Bouanani Latifa, au nom du Groupe de Sœur Renée, (Réflexion entre Chrétiens et Musulmans ) à Alger :

(...) Homme de religion, homme de qualité et de bien, fin lettré et d'une si vaste culture, il nous aura tous marqués. Dans sa simplicité même et sa modestie, il nous impressionnait tout en nous rendant proches de lui. Il forçait l'admiration par son savoir et sa mémoire et inspirait le respect que lui valaient déjà ses hautes fonctions au sein de l'Eglise.

Une sorte de force tranquille émanait de lui et sa présence nous rassurait, nous stimulait car il savait animer les débats avec intelligence et une pointe d'humour toujours bienvenue.

Il avait tant de choses à raconter, tant de faits de la " Petite Histoire ". Il nous fascinait et donnait envie de tout connaître de ce qu'il avait à dire, de ses souvenirs, de son vécu si riche et instructif, nous révélant des anecdotes inconnues du grand public et des informations toujours intéressantes, piquant notre curiosité d'en apprendre plus.

Il était "Une" Archive vivante et il emporte avec lui un capital précieux accumulé au cours de sa longue vie, bien que son Œuvre demeure après lui, pour le plus grand bien de ceux qui restent et ceux qui viendront...

Depuis un certain temps, il était en soins et devait s'absenter souvent, manquant déjà à ceux qui avaient besoin de lui, de ses conseils et de sa guidance, car il revenait de plus en plus rarement en Algérie, cette terre qu'il aimait sincèrement et où il jouissait d'une considération immense, de par sa personnalité même, son mérite, ses actions et ses écrits.

Très connu et reconnu du fait de sa notoriété, il se trouvait sollicité un peu partout, multipliant communications, colloques et autres rencontres à travers le monde.

Esprit ouvert, alerte et toujours dynamique, sans cesse productif, jusqu'à ce que la maladie ne le restreigne plus ou moins dans ses activités, il avait gardé cette capacité d'action et de réflexion qui fait les gens de valeur!

Grand admirateur et spécialiste de notre Emir Abdelkader, qu'il a étudié tout au long de sa vie, il a encore laissé derrière lui, tout récemment, une dernière étude le concernant - et déjà remise pour impression - qui vient enrichir la liste conséquente de celles qui avaient été également menées par d'autres sur ce personnage historique entre tous.

Toutes celles et ceux qui ont pu côtoyer l'illustre défunt saluent aujourd'hui sa mémoire avec une grande tristesse, tout comme nous-mêmes - membres du GROUPE DE RÉFLEXION ENTRE CHRÉTIENS ET MUSULMANS (créé à Alger il y a de cela plusieurs décennies) - qui avons eu le privilège de rencontrer souvent celui qui n'est plus, à l'occasion de nos réunions régulières, pour débattre avec lui (dans une ambiance toujours faite de convivialité et de sérénité) des sujets les plus divers.

Nous abordions, en effet, des thèmes touchant aussi bien à la religion qu'à la société dans sa globalité et relativement à des questions de la vie de tous les jours ou à des interrogations de nature plus spécifique et d'ordre spirituel ou simplement "humain".

Cela se faisait dans le cadre d'échanges toujours constructifs et devant mener chacun à des questionnements intérieurs, pour un enrichissement réciproque - dans un esprit de tolérance et de compréhension mutuelle -.

On nous appelait 'Le groupe de Sœur Renée' (jeune religieuse suisse arrivée il y avait près d'un demi-siècle en Algérie - et qui n'est plus de ce monde, elle aussi -).

Au bout d'un certain temps, elle avait pris en charge ce groupe, qu'elle recevait chez elle avec chaleur et générosité et auquel elle a beaucoup apporté; et, au cours de l'une de nos séances-débats, Monseigneur Teissier (que Dieu ait son âme) avait tenu à partager avec nous, son gâteau d'anniversaire, dont il nous avait fait la surprise!

Un tel geste, si simple et touchant, suffirait à lui seul à illustrer, s'il en était besoin, le caractère modeste et spontané d'un être qui se montrait accessible dans sa "grandeur" même...

Son image restera en nous car il n'est pas possible d'oublier un tel symbole !

Il a rejoint maintenant son neveu, entré en religion tout comme lui, décédé cette année même, ( à l'âge de cinquante ans) et dont les dernières souffrances l'avaient particulièrement affecté..

Il a également rejoint les Sept Moines de Tibhirine (dont la tragédie restera gravée dans tous les cœurs ! ) que nous avons connus de leur vivant et sur les tombes desquels nous avons tous pu nous recueillir - avec une centaine de personnes, à l'occasion d'une émouvante rencontre entre Musulmans et Chrétiens, il y a de cela quelques années.

Prions pour eux Tous!

## **Du livre d'or de condoléances du Centre d'Etudes diocésain :**

### **Les Glycines**

Aujourd'hui nous sommes tous orphelins. Condoléances attristées à tous et à l'Algérie. Puisse t-il reposer en paix. Amine.

A la communauté chrétienne d'Algérie et la famille de Monseigneur Tessier je voudrais présenter mes vives condoléances et leur dire la grande tristesse que j'éprouve à l'idée de ne plus avoir l'occasion de le croiser. Je regrette ces rencontres - mêmes brèves - dont je sortais réconciliée avec le monde quelles que soient les paroles qu'il avait eu à prononcer. Il avait l'art de vous faire croire à la fraternité entre les hommes et à la possibilité d'une intercompréhension, malgré les difficultés. C'est une belle figure du paysage algérien que nous perdons tous et je souhaite à sa famille et à ses proches de trouver en eux les forces de

la consolation. Quant moi, je garderai dans mon cœur le précieux souvenir de cette belle âme.

De Monseigneur Teissier, paix à son âme, je retiens les discussions lumineuses sur pratiquement tous les sujets, je reteins de lui les qualités magnifiques d'humanisme et de modestie.

C'est une immense tristesse que nous éprouvons face à la disparition de Monseigneur Teissier, cet homme exceptionnel dont la vie a été intimement mêlée à sa terre d'élection et à ses habitants. Cet homme de foi était, au delà de son sacerdoce, un grand humaniste. J'ose dire qu'il aura marqué toutes les personnes qui ont croisé son chemin, auxquelles il a offert son amitié ouverte, bienveillante, fraternelle sans égard pour leur croyance, leurs idées, leurs choix de vie.

Mgr Teissier va terriblement nous manquer. A chaque rencontre - depuis les années soixante- il était pour moi le visage de la fidélité, de l'espérance.

A sa famille, à ses frères en religion je présente mes plus sincères condoléances et l'assurance de ma profonde sympathie.

Nous n'oublierons jamais Mgr Teissier, personne inoubliable qui aura marqué ce pays et tous ceux qui l'ont côtoyé et connu par sa personnalité exemplaire en tous points et pour son attachement à cette terre, ce qu'il y a construit et ce qu'il lui a toujours prodigué en humanité et écoute. Qu'il repose en paix.

## Rencontre presbytérale du diocèse

### Rencontre presbytérale le 4 janvier

Une rencontre presbytérale du diocèse d'Alger pour ouvrir 2021. Voilà bien longtemps que nous nous étions tous (ou presque) retrouver entre frères et prêtres, plusieurs réunions ayant été annulées en 2020. Personnellement j'étais absent aussi pendant une année. Donc c'était d'abord une joie de se saluer (sans effusion), de prier, de manger, de partager des nouvelles des uns et des autres. Le 4 janvier, dans l'ambiance de l'Épiphanie et de la lettre du pape sur la "Culture du soin", nous avons pris soin les uns des autres, bien aidés par les Soeurs de la M.D. . Cela nous permet de refaire corps pour débiter cette nouvelle année.

**Bruno V.**





## Le doyenné de l'Est à Boumerdès

### Doyenné de l'Est

Un sage prit la parole et dit : « Combien d'être humains passent l'essentiel de leur vie à se soucier de choses matérielles ou futiles et oublient de prendre le temps de vivre les expériences les plus essentielles, l'amour, l'amitié, l'activité créatrice, la contemplation de la beauté du monde ? Le superflu est onéreux mais l'essentiel est offert. » Frédéric Lenoir, *L'âme du monde*.

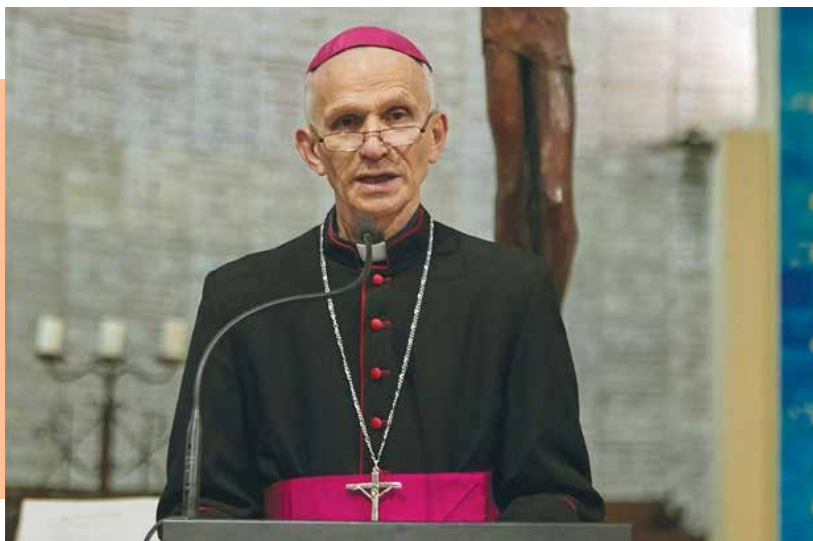
Stimulés et conscients de cela, les membres du doyenné de l'Est, Tizi Ouzou, Boumerdes, Bordj El Kiffan, El Harrach, ont pris du temps ce jeudi 14 janvier 2021 de se rencontrer à Boumerdes, chez le père Emanuele Cardani. L'idée était juste de se donner la main et se dire que, malgré la pandémie du Coronavirus, la vie continue, non pas en solitaire, mais, solidaire dans la foi et l'espérance

en Jésus Christ. La fraternité pour nous, n'est pas un vain mot, mais vingt mots divers, riches en couleurs ; elle a du prix aux yeux de tous. Un tour de table a permis de cerner ce que les uns et les autres vivent dans leur milieu d'insertion, dans la mission qui leur est propre. A cause du Royaume, « on fait corps avec la force, et la force est avec nous, car telle est la voie », a fait remarquer Anne-Solenne Verrier, un agent de santé à Hyères en France. Doyenné prévu initialement de 10h00 à 15h00, la fraternisation a eu raison de nous, car sa saveur était plus douce que le miel et son parfum, plus suave que celui de la rose. A 17h15, nous nous séparions, sourire aux lèvres, cœurs gonflés de sève de la joie et de l'espérance d'être frères.

**Abbé Jean Paul Kaboré, Bordj El Kiffan, pour la gloire de Dieu !**

**Pour le groupe**





## #Repost

### A la une / Actualité / Liberté

Monseigneur Paul Desfarges, Archevêque de l'Église d'Alger

#### ***“La citoyenneté permet une réelle unité du pays avec toutes les différences”***

*“La citoyenneté évitera l’instrumentalisation politique de la religion qui est toujours une source de tension et parfois de violence. Il me semble que le Hirak porte aussi ce désir de citoyenneté”, soutient Mgr Paul Desfarges. Tout comme il considère que “la religion n’est pas, en soi, un barrage contre les libertés individuelles et l’émancipation citoyenne. Au contraire, elle est source de paix intérieure et appelle au respect de tous à cause de sa dignité de créature”. Mais il nuance son propos en précisant que “la religion peut devenir idéologie, système religieux”, ce qu’il appelle “une maladie de la religion”.*

**Liberté :** Il y a quelques jours disparaissait Henri Teissier, ancien archevêque d'Alger. Qu'inspire son itinéraire algérien, lui qui était une figure de la chrétienté ?

**Mgr Paul Desfarges :** *Mgr Teissier a été, au côté du cardinal Duval et à sa suite, un guide pour notre Église. C’est de lui dont j’ai entendu, pour la première fois, l’expression : “Une Église pour un peuple musulman.” Il a servi la vocation de notre Église d’être une Église de la rencontre et de la fraternité avec tous. C’est ce qu’il vivait au quotidien. Il avait un intérêt pour la vie de chacun, de chacune, qu’il rencontrait comme s’il (elle) était seul (e) au monde. C’est la vie des autres qui comptait pour lui.*

*Pour lui, comme pour nous avec lui, notre communauté chrétienne n’est pas centrée sur elle-même, mais attentive à tous les services qu’elle peut rendre dans le pays où elle est implantée. Il a aussi beaucoup œuvré à ce que l’on appelle le dialogue interreligieux, en particulier entre chrétiens et musulmans. Il*

*croyait, parce qu'il la vivait, à la fraternité des croyants. Nous désirons continuer sur ce chemin si bien tracé.*

### **Le regard des Algériens à l'égard de la communauté chrétienne a-t-il évolué avec le temps et dans quel sens ? Celui de l'acceptation ou du rejet ?**

*Je crois que le regard des Algériens vis-à-vis de la communauté chrétienne est largement positif. L'Algérie est un pays d'accueil, et ici nous nous sentons accueillis. Je note, cependant, une évolution. Je parle ici de notre Église catholique. L'Église n'est plus française, mais de plus en plus universelle, composée de gens venant des cinq continents, y compris parmi les pères et les sœurs, et venant de plus en plus de l'Afrique subsaharienne. Il y a, certes, quelques attitudes racistes, mais qui, avec le temps et la bienveillance, peuvent être dépassées.*

*Nous avons à vivre la fraternité universelle d'abord entre nous pour bien la vivre avec tous. Sans faire aucun prosélytisme, notre Église accueille aussi quelques enfants du pays, des Algériens, qui veulent suivre Jésus. Ils viennent d'eux-mêmes, suite à une recherche spirituelle personnelle, souvent à la suite de rêves. Nous prenons le temps pour vérifier l'authenticité de leur démarche. Pour ces nouveaux disciples de Jésus, la relation est parfois difficile, et je le comprends très bien, avec ceux des proches qui sont dans la confiance. Il peut y avoir du rejet. Mais là encore, avec le temps, les relations peuvent s'apaiser. Il s'agit, toutefois, d'un très petit nombre. Le plus important reste pour nous la rencontre spirituelle entre croyants, entre priants.*

### **Comment jugez-vous le rapport entre l'Église catholique d'Algérie et les institutions musulmanes ?**

*Nous avons de très bonnes relations avec notre ministère de tutelle, le ministère des Affaires religieuses, qui est le ministère de toutes les religions.*

*Le support juridique de notre Église étant l'Association diocésaine d'Algérie (ADA), nous avons des relations avec le ministère de l'Intérieur qui a permis une bonne mise en conformité de notre Association avec les lois sur les associations. Nous avons parfois des difficultés pour obtenir des visas pour le personnel de l'Église. Mais pour le moment, comme tout le monde, nous sommes dans l'attente de la reprise des vols internationaux ordinaires.*

### **Pensez-vous que l'Algérie assume pleinement son héritage chrétien ?**

*Je constate une heureuse évolution. Le passé chrétien de l'Algérie est de plus en plus connu et assumé grâce à un de ses enfants célèbres, saint Augustin. Le grand colloque international sur saint Augustin initié par le président Bouteflika a joué un grand rôle.*

*Les importantes ruines romaines parlent du passé chrétien de l'Algérie, en particulier des premiers martyrs chrétiens qui remontent au 2<sup>e</sup> siècle, à Annaba et à Lambèse. Plus récemment, il y a aussi les nombreuses visites d'Algériens à Tibhirine qui attestent l'accueil d'un passé récent.*

*"Je crois que la conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et avec le plus intime de lui-même. Chacun est appelé à vivre en fidélité à sa conscience profonde.*

### **Comment concevez-vous le vivre-ensemble ? Est-ce dans une cohabitation communautaire ou plutôt dans un esprit de citoyenneté ?**

*Je crois que l'avenir de nos pays du Maghreb et du Proche-Orient est à la citoyenneté. Je constate combien les Algériens, tous les Algériens, aiment leur pays, et cet amour du pays est ce qui les unit le plus. La citoyenneté permet et permettra une réelle unité du pays avec toutes les différences qui le traversent. Elle facilite le respect de chacun dans sa croyance, dans sa manière de vivre sa religion ou sa non-religion.*

*J'entends des personnes qui demandent la liberté de croire ou de ne pas croire. Ils veulent surtout vivre leur religion de façon libre et non imposée. La citoyenneté évitera l'instrumentalisation politique de la religion qui est toujours une source de tension et parfois de violence. Il me semble que le Hirak porte aussi ce désir de citoyenneté.*

### **Quel regard portez-vous sur l'expression de la religiosité en Algérie ?**

*J'ai un grand respect pour la religiosité populaire. Je me joins facilement à ces expressions populaires de la religion. J'aime venir prier au milieu de toutes celles, de tous ceux musulmans, chrétiens, chercheurs de sens à leur vie, qui montent à la Basilique Notre-Dame d'Afrique se recueillir auprès de la Vierge Marie. Ils déposent un lumignon, demandent l'intercession de Marie. Marie accueille chacun et obtient des grâces pour tous ses enfants sans faire de différence.*

### **Dans quelle mesure la religion peut-elle être un barrage contre les libertés individuelles et l'émancipation citoyenne ?**

*Pour moi, la religion n'est pas en soi un barrage contre les libertés individuelles et l'émancipation citoyenne. Au contraire, elle est source de paix intérieure et appelle au respect de tous à cause de sa dignité de créature. Mais la religion peut devenir idéologie, système religieux. J'appelle cela une maladie de la religion.*

*Ce n'est plus le souffle intérieur, l'amour, qui guide, mais la contrainte extérieure. J'invite chacun à lire ou relire le grand document signé par le pape*

*François et le grand imam de l'université El-Azhar du Caire : “La fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune”. Ce document commence ainsi : “La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer.”*

**Dans la nouvelle Constitution, l'article consacrant la liberté de conscience a été supprimé. Cela vous inquiète-t-il ?**

*La suppression de cet article m'a beaucoup peiné et attristé. Cela m'inquiète et je n'en comprends toujours pas la raison. Je crois que la conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et avec le plus intime de lui-même. Chacun est appelé à vivre en fidélité à sa conscience profonde.*

*Écouter sa conscience profonde est le chemin de la liberté intérieure. Elle nous rend attentifs au meilleur de l'autre. Je pense que cet article retrouvera un jour sa juste place, avec aussi un article sur la liberté religieuse. Je crois que l'Algérie profonde y aspire. L'Algérie est le peuple du vivre-ensemble en paix.*

Propos recueillis par : **MOHAND IOUANOUGHÈNE**



**Fête du Yennayer 12 janvier : différents points de vue**

### **Qu'est-ce qu'Yennayer ?**

Depuis toujours, chaque année, 12 nuits après le 1er janvier, les familles algériennes, marocaines, tunisiennes et libyennes organisent le dîner festif de Yennayer ou « Ras el 3am ». En 1980, année du déclenchement du printemps berbère (Tafsut Imazighen) en Kabylie et à Alger, Amar Neggadi, membre de l'Académie berbère de Paris, inventa un calendrier berbère qui débute avec l'intronisation, en 950 av. J. –C., de Sheshonq Ier, de la tribu des Machouach en Cyrénaïque (Libye), fondateur de la dynastie (XXIIe) libyenne d'Égypte. Le Ministère de la Poste et des TIC, par son message SMS du 12/01/2017 à 18 heures, 21 minutes et 48 secondes, présente ses vœux de Yennayer en précisant la date 2967 ! L'Algérie gère donc, désormais, trois calendriers et trois « nouvel an » fériés : le grégorien, l'hégitien et le « shyschnaqien (Shéshonq) ».

Le terme « Yennayer », premier jour de janvier du calendrier julien, vient du latin Ianuarius/Januarius (janvier), en relation avec le dieu romain Janus, portier et gardien du passage, dieu du commencement de l'année: « Dieu à double visage, c'est de toi que part l'année pour s'écouler sans bruit; toi qui, sans tourner la tête, vois ce que nul autre dieu ne peut voir, montre-toi propice aux chefs dont l'active

sollicitude donne le repos à l'Océan et la sécurité à la terre, qui nous prodigue ses trésors ..." Ovide . On ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec l'appellation kabyle du Nouvel an, "Tabburt U Segwas", « porte de l'année »!

**Pr Dr Nacéra Benseddik**

**Historienne, épigraphiste et archéologue algérienne.**

## 2971 à Chevalley

A l'occasion de la nouvelle année berbère 2971, fête célébrée à l'échelle nationale, la Famille Salésienne de Chevalley a marqué l'évènement en invitant notre Archevêque Paul Desfarges ainsi que douze chrétiens algériens, amis de la Famille Salésienne, et deux évangéliques à partager cette journée récréative et fraternelle.

A onze heures lors de la célébration de la messe, l'homélie de notre archevêque Paul, nous invite à relever le défi dans la fraternité. Nous ne choisissons pas nos frères ni nos sœurs, ils nous sont donnés. Dieu nous incite à aimer sans condition même ceux qui ne nous aiment pas et qui nous rejettent, à la suite de Jésus qui a accepté de devenir homme, de se faire petit serviteur et de mourir pour nous pour nous sauver. Il nous invite à avoir un cœur miséricordieux où la critique et le jugement n'ont pas lieu d'être dans nos vies. Dieu nous a créés à son image, il fait de nous des saints.

Un couscous généreux enrichi de céréales a été préparé avec soin et amour par notre frère Augustin et son épouse. Ce plat fut offert pour raviver la flamme de la charité fraternelle et de vivre ensemble.

Le repas s'est déroulé dans une ambiance paisible. Après le dessert et la pause-café, un temps de témoignage de vie concernant l'appel à la conversion de foi fut partagé par chacun.

Pour conclure la rencontre, un film satirique et humoristique fut proposé : c'est l'histoire d'une kabyle d'un certain âge, au caractère bien trempé dans ses us et coutumes qui vient découvrir dans la famille de son cousin le mode de vie à Paris... Le metteur en scène a voulu nous montrer le choc civilisationnel en faisant sauter tous les tabous et où l'amour vient à bout des conflits dans les relations humaines et cela avec beaucoup d'émotion.

**Marie-Thérèse Leila**

## Article ONU le 4 février journée de la fraternité humaine



*Une bonne nouvelle ... pour le 4 février!*

### **L'ONU décrète une Journée de la fraternité humaine le 4 février - Vatican News**

**Gabriella Ceraso - Cité du Vatican.** Ce document signé à Abu Dhabi par le Pape François et le grand Imam d'Al-Azhar représente un jalon important dans les relations entre chrétiens et musulmans, en invitant «tous les peuples qui portent dans leur cœur la foi en Dieu et la foi en la fraternité humaine à s'unir et à travailler ensemble».

[www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va)







Eglise Catholique d'Algérie

## Protection des enfants et personnes vulnérables



*Vous êtes, ou avez été, **victime** de violences  
ou vous en avez été témoin*

**Ne restez pas seul(e) avec cela !**

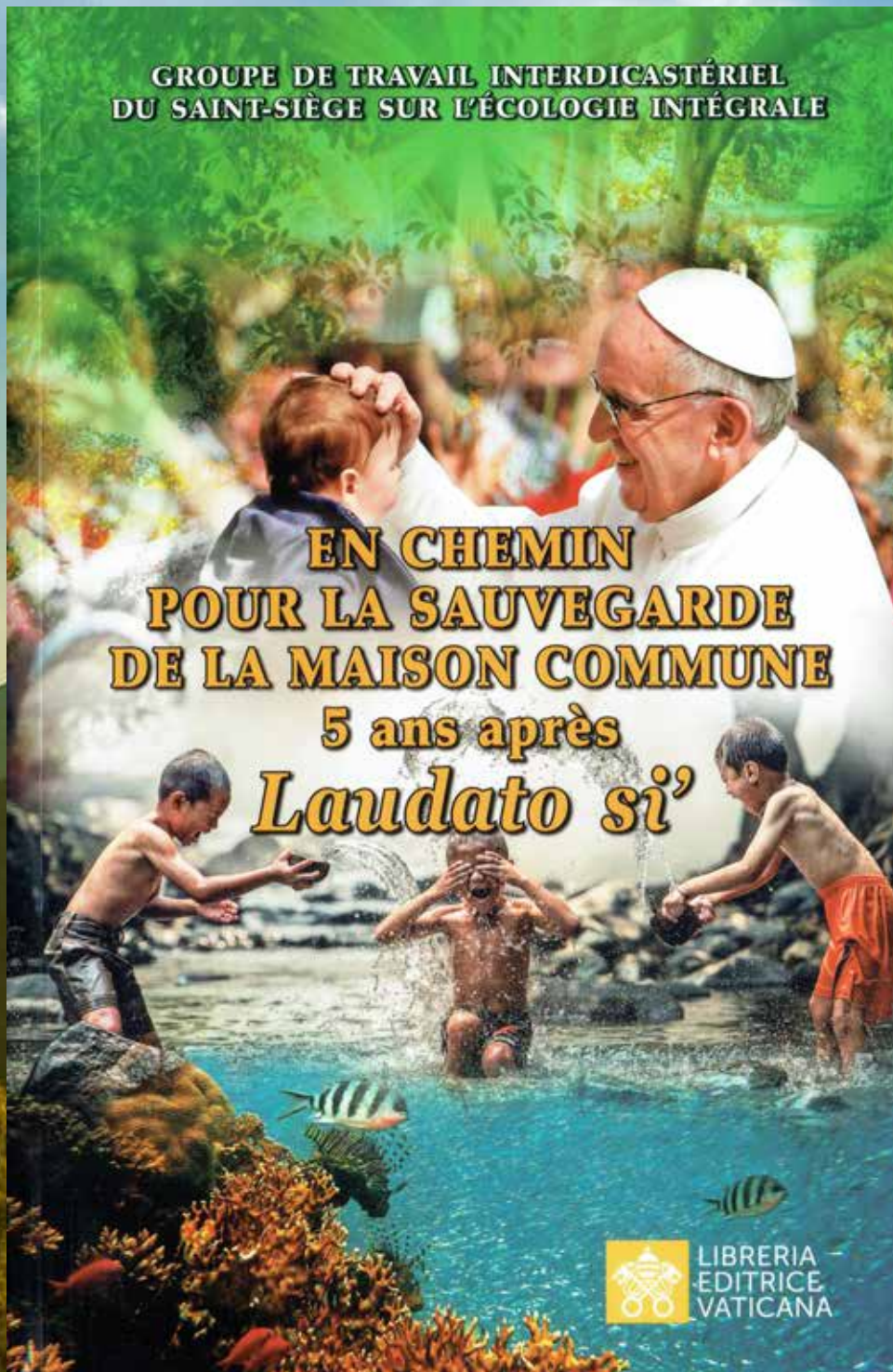
***Appelez la cellule d'écoute de l'Eglise catholique***

***0557 78 64 53, 0559 308 935 ou 0790 65 72 77***

***ou le numéro vert de l'ONPPE : 1111***

***ou le numéro vert du réseau NADA : 3033***

**Protection des mineurs et personnes faibles**



**Livre : En chemin pour la sauvegarde de la maison commune**

# AGENDA



## Rencontres janvier 2021

**21-23 janvier** : Formation MONICA à Bensmen

**Samedi 23 janvier** : Célébration pour l'unité des chrétiens à 15h à la Cathédrale

**Dimanche 31 janvier** : Conseil économique

## Rencontres février 2021

**Lundi 1<sup>er</sup> février**: rencontre des responsables des Institutions du diocèse

**Vendredi 5 février** : journée Vie Consacrée et Presbyterium à Notre Dame d'Afrique

**5 et 6 février** : Formation sur l'emprise pour accompagnateurs à Bensmen

**21-23 février** : Evêques et vicaires généraux à Alger

**Mercredi 24 février** : Commission PROTECTION

**WE des 26 et 27 février** : Rencontres inter-paroissiales dans 4 lieux

## Rencontres mars 2021

**5 et 6 mars** : Algériennes catholiques (interdiocésain)

**Vendredi 19 mars** : Journée Saint Joseph, avec messe à 10h30 à Notre Dame d'Afrique

**Mercredi 31 mars** : messe chrismale



*"Saint Joseph est précieux aussi pour nous  
apprendre à vivre tout ce qui arrive, dans la  
confiance"*

